

LE GEANT DE ZERALDA (de Tomi UNGERER)

Texte modifié pour les besoins de la séquence de langage

Il était une fois un ogre, un vrai géant, qui vivait tout seul.

Comme la plupart des ogres, il avait des dents pointues, une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau. Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim.

Ce qu'il aimait le plus au monde c'était manger des petits enfants à son petit déjeuner.

Chaque jour, l'ogre venait en ville et attrapait quelques enfants.

Les parents, effrayés, creusaient pour leurs enfants des cachettes secrètes. Ils cachaient garçonnetts et fillettes dans des coffres et des tonneaux, dans des caves sombres et dans des souterrains. Les écoles étaient vides et les maîtres n'avaient pas de travail.

Au dehors, on ne voyait plus un seul enfant. L'ogre devait se contenter, pour toute nourriture de céréales, de choux tièdes et de pommes de terre froides.

Il devenait de plus en plus grincheux, bougonnait et grognait tout seul en disant :

« J'ai tellement faim ce matin que je ferais bien un gros repas en mangeant cinq ou six gamins. Craque et croque, si maintenant je rencontre des enfants, je les dévore à belles dents ! »

Dans la campagne, un homme qui cultivait des légumes vivait avec sa fille qui se nommait Zéralda. Zéralda et son père n'avaient jamais entendu parler de l'ogre et ne savaient pas que les enfants étaient en danger. Zéralda aimait beaucoup faire la cuisine. A l'âge de 6 ans, elle savait déjà faire plein de plats différents ; poulet rôtis, gratins, frites...

Une fois par an, le père de Zéralda allait à la ville pour y vendre des pommes de terre, du blé, de la viande et du poisson.

La veille du jour de marché, dans l'après-midi, le père de Zéralda demanda à sa fille :

« Zéralda, ma chère enfant, je suis très malade et je ne peux plus bouger. J'ai dû trop manger de pommes au four à midi. Je ne pourrai jamais aller au marché demain ! Il faudra que tu y ailles toute seule à ma place. »

Le lendemain, au petit jour, Zéralda se mit en route pour le marché.

Ce matin là, l'ogre était sorti à la recherche d'enfants et sentit alors l'odeur de Zéralda. Caché derrière un rocher bordant le chemin, l'ogre attendait la fillette, prêt à se jeter sur elle.

« Ah ! voilà enfin un petit déjeuner ! » marmonnait-il.

Mais quand elle approcha, l'ogre affamé se précipita si vite qu'il fit un faux pas et vint s'étaler au milieu du chemin. Il était étendu là, sans connaissance, une cheville foulée et le nez en sang.

« Oh, pauvre homme ! » s'écria Zéralda.

Elle couru chercher un seau d'eau à un ruisseau voisin et lava le visage du géant blessé.

« GRR, petite fille ! OH, ma tête ! GRRR, j'ai tellement faim ! » Disait l'ogre en gémissant.

Crique, craque, croque tout ! Avec du sel et du poivre, en friture ou en ragoût les ogres trouvent les enfants bien à leur goût !

« Ce pauvre homme meurt de faim », pensa Zéralda.

Et, sans perdre un instant, elle prit quelques casseroles, rassembla quelques branches de bois mort, fit du feu et commença à cuisiner.

Elle avait tellement pitié du géant à demi mort de faim qu'elle utilisa presque toute la nourriture qu'elle devait vendre au marché. Et bientôt, elle lui présenta :

De la soupe, du poisson, des poulets rôtis, du mouton.

L'ogre se sentit mieux et était de plus en plus intéressé par Zéralda. Le goût de tous ces plats cuisinés par la petite fille était pour lui quelque chose de nouveau.

Il était tellement enchanté, heureux de ce repas de fête qu'il ne pensait même plus à se régaler de son plat favori : les petits enfants. Jamais l'ogre n'avait fait un aussi bon repas.

« *Très chère petite fille* » dit-il, « *j'ai un château avec des caves pleines d'or. Je te donnerai une fortune si tu veux venir chez moi et me faire la cuisine.* »

Zéralda réfléchit quelques instants, puis elle accepta. Ils se dirigèrent alors vers le château. Zéralda fit prévenir son père pour qu'il les rejoigne. Le père de Zéralda fût chargé d'acheter les meilleurs produits de tout le pays.

Zéralda s'installa dans l'immense cuisine du château où elle n'arrêtait pas de cuisiner. Elle essayait de nouveaux plats, composait les menus les plus extraordinaires et remplissait des ses nouvelles recettes des livres et des livres de cuisine.

Un repas tout à fait moyen au château du géant comprenait par exemple :

1- choucroute garnie

2- de l'agneau

3- gratin de pommes de terre

4- pizza

5 frites

6- gâteau aux pommes

On organisa des festins, de vrais repas de fêtes pour les ogres et les ogresses du voisinage, qui ne savaient plus comment dire leur admiration. « *Délicieux ! Extraordinaire : inimaginable ! tout simplement divin !* » S'exclamèrent-ils et ils demandaient à Zéralda de leur donner ses recettes.

Naturellement, maintenant qu'ils mangeaient tellement de bonnes choses, les ogres et les ogresses n'avaient plus envi de dévorer des enfants !

Et comme il n'y avait plus de danger, les enfants sortirent de leurs cachettes et les parents recommencèrent à vivre comme avant.

Puis les années passèrent, Zéralda devint une belle jeune fille. L'ogre toujours bien nourri rasa sa barbe piquante et ils devinrent amoureux l'un de l'autre.

Ils se marièrent, menèrent une vie agréable et eurent un grand nombre d'enfants.